

## L'ÉTYMOLOGIE PORTUGAISE SELON JOHN MINSHEU (1617)<sup>1</sup>

Dans le cadre de nos travaux sur l'évolution du lexique portugais (v. "Dictionnaire chronologique portugais" 1976; "História do léxico português" 1990) nous avons commencé non seulement à analyser les périodiques portugais entre 1700 et 1850 (v. Messner/Aglassinger 1992) sinon aussi à réunir des oeuvres lexicographiques anciennes. Nous espérons pouvoir publier un jour un "dictionnaire des dictionnaires portugais" (c'est pour l'espagnol qu'existe une telle oeuvre, restée malheureusement fragmentaire: le "Tesoro lexicográfico" de Samuel Gili Gaya, Madrid 1947-1952). Dans les "Beihefte" de Lusorama (Messner 1993), nous publierons un échantillon qui embrasse l'espace de temps limité par la publication du dictionnaire de Rafael Bluteau en 1712 ("Vocabulario Portuguez et Latino, etc., autorizado com exemplos dos melhores escritores portuguezes, e latinos, e offerecido a El Rey de Portugal, D. João V pelo Padre D. Rafael Bluteau, Coimbra 1712") et la 6e édition du dictionnaire de Antonio de Moraes Silva en 1858 (Diccionario da Lingua Portugueza composto por A. de Moraes Silva, Lisboa 1858.).

Les premiers dictionnaires portugais dont l'auteur est Jerónimo Cardoso datent du milieu du 16e siècle. Cardoso a été caractérisé comme "Celui qui fut l'Antonio de Nebrija du Portugal" (Teyssier 1990). C'est en 1611 qu'apparaît un "Dictionarium lusitanico-latinum" (Agostinho Barbosa), et en 1634, Bento Pereira publie "Prosodia in Vocabularium Trilingue, Latinum, Lusitanum et Castellenum", suivi, en 1647, du "Thesouro da lingua portugueza". Ces travaux de Pereira sont rapidement devenus les oeuvres de base et ont connu plusieurs éditions (la 1ère est de 1750). C'est enfin en 1712, qu'apparaît le dictionnaire de Bluteau qui allait devenir le point de référence de tous les lexicographes postérieurs.

A côté de ces dictionnaires existent aussi d'autres oeuvres qui fournissent des renseignements très précieux pour la connaissance du lexique portugais; il est curieux de constater que ces livres n'ont pas encore été analysés quant aux premières datations de beaucoup de mots portugais. A notre connaissance, personne n'a pas encore utilisé le "Vocabulario que se sigue en seys lenguas, de los nombres de los Arboles, yervas, frutas, y otras cosas contenidas en el presente Libro de los secretos de Agricultura" que Frei Miguel Agustín avait ajouté à son oeuvre "Libro de los secretos de la agricultura casa de campo y pastoril". Ce livre, d'abord écrit en catalan, avait été traduit en espagnol en 1626.

---

<sup>1</sup> Nous remercions le Fonds zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung, Wien, pour le support qu'il nous donne.

Dans un livre qui décrit l'histoire de la lexicographie catalane, les auteurs ne peuvent pas donner d'information précise d'où venaient les connaissances lexicologiques de Agustín: "No resulta fácil d'esbrinar on degué informar-se Agustí per compendre aquestes llistes" (Colón/Soberanas 1985, 102). Ils ne pouvaient pas le faire parce qu'un autre livre ne leur avait pas été assez bien connu: il s'agit de la traduction espagnole d'un livre pharmaceutique de l'antiquité. Ce texte espagnol apparaissait pour la première fois en 1555 sous le titre: "Pedacio Dioscorides Anazarbeo, Acerca de la materia medicinal...traduzida de lengua Griega, en la vulgar Castellana...por el Doctor Andrés de Laguna."

Sur plusieurs centaines de pages sont décrites des plantes et des animaux (v. les reproductions ci-jointes). Pour le lexique portugais, il est important de constater que presque tous les petits chapitres monographiques contiennent une rubrique appelée: Nombres. Et là, on trouve souvent le terme en plusieurs langues: en grec, en latin classique, en latin vulgaire ou tardif, en arabe, en espagnol, en catalan, en italien, en français, en allemand et en portugais. Nous avons réuni tous les mots portugais de Laguna (à peu près la moitié des mots espagnols est accompagnée d'un mot portugais), et nous publions cette liste en ordre alphabétique dans le "Beiheft" de Lusorama, ci-devant cité.

Ce vocabulaire nous permet de constater que Miguel Agustín avait copié Laguna. Là où Laguna n'avait pas donné le mot portugais correspondant au mot espagnol, Agustín aussi ne le mentionnait pas non plus. Exemple: Laguna: Lat. *Rapum & Rapa*, Ar. *Seliem*, Cast. *Nabo redondo*, Cat. *Naps redons*, It. *Rape*, Fr. *Rave*, Tud. *Ruben*. Agustín: Lat. *Rapum*, Cast. *Nabo redondo*, Cat. *Naps redons*, It. *Rape*, Fr. *Rave*.

D'autre part, Laguna permet de rétrodater toute une série de mots portugais enregistrés dans les dictionnaires historiques et étymologiques modernes (Machado 1977; Cunha 1982): *valeriana*, *amieiro*, *oregão*, etc. (les trois mots sont datés pour 1813 dans Cunha 1982).

Nous n'avons pas non plus rencontré des références à une autre oeuvre, un dictionnaire volumineux de plus de 500 pages: John Minsheu publiait à Londres, en 1617, un dictionnaire sous le titre "Ductor in Linguas, The Guide into Tongues", où il fait suivre les mots anglais des formes correspondantes en dix langues, dont le portugais: il paraît que ce soit le repertoire le plus riche en étymologies portugaises au 17<sup>e</sup> siècle. Ce livre permet, d'ailleurs, de donner à beaucoup de mots portugais une nouvelle datation.

C'est surtout des expressions scientifiques qui apparaissent attestées pour la première fois dans Minsheu: *corrosivo* (1813), *coscinomancia* (XVIII), etc. (les dates sont celles de Cunha 1982).

La source portugaise de Minsheu n'est pas encore connue: il cite souvent les oeuvres du fameux lexicographe Calepin, mais celui-ci ne mentionne pas la langue portugaise dans ses dictionnaires multilingues. Un exemple de Minsheu 66b est le suivant:

CHALKE. Br(itish) *Cálch*. G(allicum = French) *Croye*, ou *Craye*, f. I(talian) *Créta*, *Créda*. H(ispanicum = Spanish) *Grédo*, Cal. f. à Lat: Calx, cis, idem, q. calida à calore, of the heat of it.

T(eutonic) *kreide*. B(elgick) *kryd*. L(atine) Créta, ae vel à Creta insula, in qua optima provenit: vel à crescendo, quoniam proprietas ejus est, ut macerando crescat. § Calep.: of the Iland of Crete, where the best Chalke groweth. G(reeke)...

Les dictionnaires de Cardoso n'ont pas non plus été utilisés par Minsheu. Dans le titre complet, notre auteur dit: "Ductor in linguas cum illarum harmonia et etimologiis, originationibus, rationibus et derivationibus in omnibus his undecim linguis."

Il n'est pas vrai que tous les mots portugais sont accompagnés de leur étymologie immédiate, mais au 17<sup>e</sup> siècle, le lecteur instruit de l'oeuvre de Minsheu ne pouvait pas manquer d'établir une relation entre le mot portugais et son homologue latin: la forme portugaise p.ex. *contraer* est accompagnée de la latine *contrahere*, et le mot portugais *bragas* du latin *braccae*, etc.

Plus important pour l'histoire de la philologie portugaise est le fait que Minsheu donne toute une série d'explications étymologiques explicites d'un certain nombre de mots. Nous reproduisons dans la liste suivante des 227 mots que nous avons rencontrés sur les 100 premières pages tous ceux qui commencent avec la lettre A (34). Cela permettra de suivre les progrès de la recherche étymologique, par ex. en comparant les explications de Minsheu avec celles d'autres chercheurs. Nous citons de temps en temps Cunha 1982, Machado 1977, et en contraste, Constancio 1836.

acrecentar 23a: ab accrescendo (Cunha 1982: do latim \* accrescentare baseado em accrescens)

açujentar 93a: à çujo, i. sordidus (Constancio: assujentar de sujar).

acustomarse 5a: ex ad & consuetudinem (Constancio: a & costumar; Machado 1977: de acostume).

àdro 72a: à Lat: ager (Constancio: Lat. atrium; Cunha 1982: do lat. atrium).

afagar 69b: fortè à gr. agalliao, i. exulto, laetitia gestio (Constancio: do grego eu, bem, e kharis, amor, carinho; Cunha 1982: do arabe).

albernóz 64a: Vox maura (Constancio: ar.; Cunha 1982: ar.).

alcachofre 35a: vox Arabica (Constancio: ar.; Cunha 1982: do ár. hisp.).

alcoviteiro 33b: Vox Arabica (Constancio: de alcoveto; Machado 1977: de alcovitar).

algália 74b: vox Barbara (Constancio: ar.; Cunha 1982: ar.).

algodam 57a: dict: quod ex illa arbore proveniat quam Barbari Cotum vocant. (Constancio: ar.; Cunha 1982: ár. hisp.).

almofaça 84b: ab Arab: Almohaza. (Constancio: em Cast. almorzar, do Alem. morgen, manham e essen, comer; Cunha 1982: ár.).

almojarife 31a: vox arabica (Constancio: ar.; Cunha 1982: ár.).

alsine 70a: Gr. alsine, dicta est quod in lucis nascatur quos Graeci alse vocant. (Machado 1977: lat.-gr.).

alvayade 66a: ab Arab. Bayad (Constancio: ar.; Cunha 1982: ár.).

alvo 58b: à lat. albo signo quod in scopo ponitur (Constancio: lat.; Cunha 1982: lat.).

ameas 33b: Vox arabica (Constancio: do lat. moenia; Cunha 1982: mina + a).

amizade 5a: ab amicitia (Constancio: do Cast.; Cunha 1982: lat. \* amicitatem).

amorinho 80b: dim. ab amore.

amorteçer 39a: à morte (Constancio: a pref., morte, e ecer des.; Cunha 1982: de morte).

ampola 55b: à Lat: ampulla (Constancio: lat.; Cunha 1982: lat.).

apertar 97b (recte 79b): ab apertus (Constancio: a pref., perto, ar des. inf.; Cunha 1982: do lat. appectorare).

arca 19a: ab arcere (Constancio: lat. arca; Cunha 1982: lat. arca.).

arribar 20a: ex arriba, i. supra (Constancio: a pref., riba do lat. ripa, praia, ar des. inf.; Cunha 1982: lat. arripere).

artilleria 20a: fortè ab arte quia est ars terribilis, aut á Gallico quasi Art tirerie, i. tirer par art (Constancio: do fr.; Cunha 1982: franc.).

assalto 21a: ab assiliendo (Constancio: lat.; Machado 1977: ital.).

assossego 60a: ab assossegar, i. tranquillare, sedare (Constancio: v. socegar).

atadura 41b: ab atar, i. ligar (Constancio: de atar).

ataúid 81a: fortè à Lat: Tumba, aut ab Hisp: ataviar, to make fit, quia accomodatur cadaveri (Constancio: ar.; Cunha 1982: ár.).

ataviar 7a: a voce Lat. aptare (Constancio: ar.; Cunha 1982: gótico).

atavio 50a: ab aptare (Constancio: de ataviar; Cunha 1982: der. regr. de ataviar).

atirar 64a: à Lat: attrahere (Constancio: a pref., tiro, ar des. inf.; Cunha 1982: origem desconhecido).

atrevimento 23a: ex atrever, i. audere (Constancio: do verbo).

avisado 73b: à Lat. visus (Constancio: do verbo; Cunha 1982: do verbo).

avisar 7b: à Gal. adviser (Constancio: do franc. aviser; Cunha 1982: do fr.).

azemel 62b: ab agenda, i. conducenda mula (Constancio: ar.; Cunha 1982: ár.).

Notre spécimen de 34 mots contient, selon Minsheu, 14 mots d'origine latine, 9 d'origine arabe et 6 dérivés. La correspondance entre Minsheu et les autres étymologistes est très grande pour les mots arabes et français, tandis que Minsheu énumère beaucoup plus de mots d'origine latine que Constancio ou Machado. Constancio est, d'ailleurs, le seul qui explique des mots portugais par une provenance espagnole (l'exemple le plus curieux est *almorço*). Il faut dire, que là où l'origine d'un mot n'était pas si claire, Minsheu construisait une étymologie assez artificielle.

Nous espérons avoir pu, par ces quelques lignes, montrer l'importance d'analyser les anciens textes lexicographiques du portugais.

### Bibliographie:

- G. Colón/A. J. Soberanas, Panorama de la lexicografía catalana, Barcelona: Encicl. Catalana, 1985.
- Fr. Solana Constancio, Novo Dicionario critico e etymologico da Lingua Portuguesa, Paris: A.F. Carneiro, 1836.
- A.G. Guncha, Dicionário etimológico da Língua Portuguesa, Rio: Nova Fronteira, 1982.
- S. Gili Gaya, Tesoro lexicográfico, Madrid: CSIC, 1947-1952.
- J.P. Machado, Dicionário Etimológico da Língua Portuguesa, Lisboa: Confluência, 1977.
- D. Messner, Dictionnaire chronologique portugais, Heidelberg: Winter, 1976.
- D. Messner, História do léxico português, Heidelberg: Winter, 1990.
- D. Messner, Ein "dicionário dos dicionários portugueses" in: Beihefte zu Lusorama, 1993.
- D. Messner/J. Aglassinger, Die portugiesische Sprache zwischen 1700 und 1850, ein Forschungsprojekt, in: Lusorama 17/1992, 14-25.
- J. Minsheu, Ductor in Linguas, The Guide into Tongues etc., Londini: J. Browne, 1617 (Scholar's Fascimilies & Reprints, Delmar New York, 1978).
- P. Teyssier, Jerónimo Cardoso et les origines de la lexicographie portugaise, in: id., Etudes de Littérature et de Linguistique, Paris: Fund. Gulbenkian, 1990, 199-230.

### Povzetek PORTUGALSKE ETIMOLOGIJE JOHNA MINSHEUA (1617)

Avtor ugotavlja, da so iberoromanski jeziki v slovarjih šestnajstega, zlasti pa sedemnajstega stoletja bogato zastopani, in obžaluje, da gradivo, ki ga nudijo, ni bilo dovolj izrabljeno. Veliko specializiranih besednjakov, npr. farmakologije, nudi obilico izrazov za rastline in živali, ki sicer v literarnih portugalskih delih, pa tudi kastiljskih in katalonskih, niso izpričani.

Podrobneje je obravnavan desetjezični slovar Johna Minsheua (London, 1617). Dodan je kratek del tega slovarja (besede, ki se začenjajo z glasom *a*-). Nekajkrat je mogoče ugotoviti, da so poznejši etimološki slovarji celo manj zanesljivi.

Ilustrado por el Doct. Lag. 139

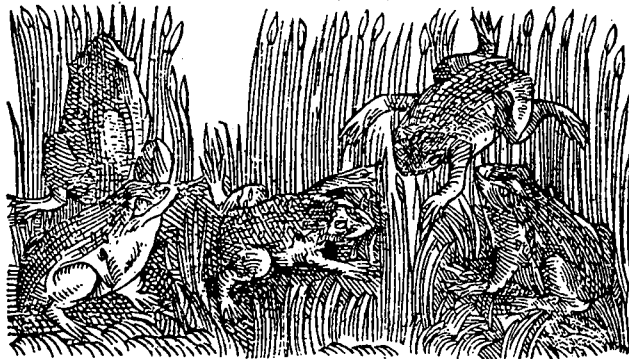
toxico. De mas desto, su estomago relleno de culantro, y dexado secar, si se beue molido, so corre à las mordeduras de las serpientes, y es vtil contra la gota coral. La ceniza de toda la Comadreja, quemada en vna olla de tierra, si con vinagre se aplica, es conueniente à la gota. Con su sangre se vntan vtilmente los lamparones: la qual tambien sirve à la gota coral.

M V S T E L A.



Grieg.  $\sigma\alpha\lambda\lambda$ . Lat. Mustela. Cast. Comadreja. Port. Doninha, y Comadriaha. Ital. Donnola. Tud. Ein Vvifel. **NOMBRES**  
**D**uide se en muchas especies la Comadreja. Porque dexada a parte la domestica, y la saluage, los Herones, **ANNOTAS**  
 Las Martas, y finalmente las Fuenas, son del mesmo linage. Los Latinos particularmente llamaron à los Hu **TION.**  
 rones Vierrras, y son aquellos animalejos, con que los inocluchos persiguen los paxarillos, sacandolos de sus **HURONES.**  
 propios nidos. Siruen se asi mesmo dellos los cayadores, para sacar los conxos de sus cauernas, y malrigue **MARTAS.**  
 ras. Todos estos animales son capitales enemigos de las serpientes, con las quales hauiendo de pelear, llenan vn **FUENAS.**  
 poco de ruda en la boca. Las Comadrejas especialmente matan los Bastiiscos, muriendo juntamente ellos en la **VUENZA.**  
 batalla, por razqn de su bidiondez pestifera.

R A N A E.



Cap. 25

Delas Ranas.

Cap. XXV.

**L**as Ranas fritas con azeyte y sal, y comidas assi con su caldo, son remedio saludable contra qualquiera serpientes, y sirven contra los apostemas de las cuerdas ya inueterados. La ceniza de las quales poluoreada, resaña las effusiones de sangre, y aplicada con pez liquiea en forma de vngüento, haze renacer los cabellos bolados del alopecia. La sangre de las verdes ranas impide que no renazcan en las cejas los pelos, si se insula en el proprio lugar del qual se arrancaron. El cozimiento de las heruidas en agua y vinagre: trahido en la boca, mitiga el dolor de los dientes.

Osteo.  $\beta\epsilon\tau\epsilon\alpha\gamma\epsilon\alpha$ . Lat. Rana. Ai. Diddaha. Cast. Ranas. Cat. Granotas. Port. Raana. Ita. Ranocchie. Fran. Gras nolle, y Raine. Tud. Ein-Frosch. **NOMBRES**

**D**e las Ranas ay infinitas especies, diferentes assi en complexion y natura, como en color y grandex: De las quales vnas nacen ordinariamente en los rios, otras en la mar, otras en los estanques, otras en los pantanos, ó cenadales, otras entre las matas, y finalmente otras se engendran subito sobrela bax de la tierra, quiero decir de la lluvia y del poluo, con los bochornos: lo qual haze creer à algunos, que llucua ranas. Por la mayor parte son buenas para comer aquidias, que se toman en aguas corrientes, ó en algunas espaciosas y muy claras.

**ANNOTAS**  
**TION.**



y comida, relaxa el vientre. Cuezense en agua, y despues dase a beuer su caldo, para purgar la colera, y los humores aquosos. Las hojas de la hembra, segun parece, majadas, beuidas, y apli cadas a la natura de la muger, despues de su natural purgation, hazen que se conciba hembra: y las del macho administradas en la mesma manera, son caufa que se engendre varon.

**NOMBRES** Griego, *Αιρεσις*. Lat. Linozofis. Bar. Mercurialis. Cast. Mercurial. Cat. Melcoirage. It. Mercuriale. Fr. Mercorella. Tud. singelkraut. Port. Ortiga morta.

**ANNO TA =** **TION.** LA Mercurial se llamo ansi, por hauer sido ballada del Dios Mercurio, y despues comunicada a los bñ Libres. Diuidese en macho y en hembra. Produze el macho los granos de su simiente dos a dos herm anados por todos los internodos del tallo, quiero dezir asidos en aquel angulo, que hazen el tallo y el ramillo q̄ del procede. Mas el fructo de la hembra comúnmete se vee salir por las extremidades de cada tallo, mas menu do que aquel del macho, empero copioso, y en forma de racimillos. Las hojas de la hembra son algo mas blan quezinis que las del macho: y las rayzes de la vna, y de la otra especie muy delgadas, y inutiles. Llámase ca da vna de aquefias plantas por Castilla en numero plural Mercuriales: y no ay hñbre rico ni pobre q̄ perfe ctamente no las conozca: porque son muy ordinarias y familiares en el vfo de los clysteres: sino preguntelo a Clara famosa clystetra de Salamanca: la qual folia siempre en mi tiempo tener tres o quatro tinajas llenas de caldo de arzelgas y Mercuriales, aguzado con sal y orines: del qual a tarja cada vna echa cada diadie stamente cient mil ayudas, con que enxugaua los infelices vientres de aquellos pupilos enfortunados, que ja mas se vierō llenos, sino de viandas pestilenciales. Suclense cozer: con el caldo mas grasso de la olla los Mer curiales: y despues dase a beuer vna hora antes del pasto, el lubrico badrio de ellos: el qual relaxa admirable mēte los restrinidos, y a las vezes basta el solo a mouer, y purgar los que son Reobarbaro y Escamonea, no pudieron ser enacuados. Tienen tambien fuerça los mercuriales, aplicados por de fuera en forma de empla stro, de resoluer las inflamaciones, y molificar los apostemas duros. Del resto, si lo añadido a la fin de aque ste capitulo fuesse cierto, na naceria jamas bija en el mundo, segun las desuenturadas son de todos aborreci das, por el peligro y costa que traben juntamente con figo: y ansi presto feneceria el linage humano?

**Clara.**

De la